

**Père William Doyle**  
**(1873-1917)**

Jésuite irlandais. Mort au Champ d'Honneur.

« **Durant sa Passion, Notre Seigneur a été lié et traîné de place en place. J'ai à chaque heure l'occasion de l'imiter en accomplissant joyeusement le devoir du moment** : la récréation quand je voudrais demeurer tranquille ; la promenade quand je préférerais rester dans ma chambre ; quelque travail ennuyeux auquel je ne m'attendais pas ; une visite de charité, ce qui implique un grand désagrément pour moi. » (Journal, 1907)

« **Avec JESUS nu et tremblant de froid à la colonne, j'essaierai de supporter joyeusement les effets du froid. Avec JESUS couvert de plaies, je tâcherai aussi de supporter de légères souffrances sans adoucissement.** » (Journal, 1907)

« Vous, femmes, soutiens de famille, n'avez-vous rien à faire dans le bercail ? Pas de petit troupeau à conduire et à garder ?

Dieu ne vous a-t-il pas confié les innocents agneaux, les tout petits de votre maison ? Dans votre propre pâturage, êtes-vous le pasteur ou le voleur et le mercenaire ? JESUS ne demande pas maintenant à ses bergers l'effusion de leur sang, mais il réclame d'eux une mort plus dure, plus lente, continuelle de sacrifices pour son troupeau... le crucifiement quotidien des passions, l'écrasement de l'indolence, de la colère, l'effort constant pour arriver à la sainteté de son état. **Considérez le Christ, le Bon Pasteur, suspendu à la Croix ; il est notre modèle, notre héros.** Contemplez ses blessures sanglantes, ses membres mutilés, cette FACE en agonie. **Regardez bien et priez d'un cœur généreux pour qu'il puisse faire de vous tous des héros à son service.** » (Sermon, avril 1906)

« Ce qui m'a le plus impressionné dans la méditation sur la Nativité a été la pensée que JESUS, qui aurait pu naître dans la richesse et l'opulence, tout au moins dans le confort ordinaire de la vie, *a choisi* tout ce qu'il y avait de plus dur, de plus désagréable et de plus incommode. Il a fait cela *pour moi*, pour me montrer la vie que je dois mener *pour lui*. **Si je veux être avec JESUS Christ, je dois mener la vie du Christ, et dans la vie du Christ il y avait peu de choses agréables à la nature.** » (Journal, 1907)

« **Au cours de mes réflexions sur la vie cachée, je fis cette remarque qu'il y avait là, pour moi, occasion d'imiter facilement Notre Seigneur et de rendre ma vie semblable à la sienne.** Je me suis senti vivement poussé à prendre, comme but principal de ma vie, **la résolution de faire parfaitement chaque action, comme JESUS l'aurait faite,** avec la même pureté d'intention, la même ferveur et une parfaite exactitude ; de prendre pour modèle de mes moindres actes, JESUS vivant dans la maison de Nazareth. » (Journal, 1907)

« **Est-ce que j'aime ce que JESUS aime et ce qu'il est venu chercher sur la terre** : la souffrance, les humiliations, le mépris, le dénuement, les inconvénients, la faim, la fatigue, le froid ? Plus je cherche et j'embrasse toutes ces choses, plus je m'approche de JESUS, et plus profond est mon amour pour lui. » (Journal)

